



CHEMINS DE MEMOIRE

SUR LES TRACES DE LA BATAILLE
DES FRONTIERES D'AOUT 1914

PAYS DU DAMVILLOIS
ET DU SPINCOURTOIS



PAYS DE
SPINCOURT



LA RESISTANCE DE L'ABBE

DER WIDERSTAND DES DORFPFARRERS
DE WEERSTAND VAN DE ABT
THE RESISTANCE OF THE ABBOT

Sur les traces de la Bataille des Frontières d'août 1914

Lors de la Bataille des Frontières, les troupes allemandes et françaises s'affrontent sur les territoires franco-belges au mois d'août 1914. Plusieurs villages sont alors détruits et les exactions sont nombreuses.

Des collectivités et associations belges et françaises animées par un devoir d'Histoire et de Mémoire ont saisi l'occasion du centenaire 2014 pour raconter cette histoire oubliée des livres et des Hommes.

Résultats d'un projet transfrontalier, les **CHEMINS DE MEMOIRE**, vous emmènent à la découverte des lieux stratégiques de la Bataille des Frontières. **10 CIRCUITS** vous entraîneront sur les traces des troupes françaises et allemandes, des batailles et du quotidien des civils et soldats.

Auf den Spuren der Grenzschlacht von August 1914

Bei der Grenzschlacht stehen sich die deutschen und französischen Truppen im August 1914 im französisch-belgischen Grenzgebiet gegenüber. Mehrere Dörfer werden zerstört; die Schreckenstaten sind zahllos.

Verschiedene belgische und französische Körperschaften und Vereinigungen haben es sich zur Pflicht gemacht, die Erinnerung an die historischen Ereignisse wach zu halten. Zum hundertsten Jahrestag des Ausbruchs des Ersten Weltkrieges erzählen sie diese Geschichte, die in den Büchern kaum Erwähnung findet und auch von den Menschen vergessen wurde.

Das grenzüberschreitende Projekt **CHEMINS DE MEMOIRE** führt Sie auf eine Entdeckungsreise zu den strategischen Schauplätzen der Grenzschlacht. Auf **10 ROUTEN** folgen Sie den Spuren der französischen und deutschen Truppen, tauchen Sie ein in die Kämpfe und in den Alltag von Soldaten und Zivilisten.

WWW.CHEMINSDEMEMOIRE.EU

F – La plupart des habitants de Pillon émigrent à l'approche des troupes ennemies. Quelques-uns se dissimulent au hameau de Châtillon, à un kilomètre du village, siège d'une ancienne abbaye. L'abbé Baudouin, curé de la paroisse reste au village dans son presbytère.

D – Die meisten Einwohner von Pillon verlassen die Ortschaft beim Herannahen des Feindes. Einige verstecken sich im Weiler Châtillon, dem Standort einer ehemaligen Abtei, rund einen Kilometer vom Dorf entfernt. Der Gemeindepfarrer, Abbé Baudouin, bleibt derweil im Pfarrhaus.

NL – De meeste inwoners van Pillon trokken weg toen de vijandelijke troepen naderden. Enkel verschuilen zich in het gehucht Châtillon, op een kilometer van het dorp, in een oude abdij. Abt Baudouin, de parochiepriester, bleef in het dorp in zijn pastorie.

E – Most of the inhabitants of Pillon fled as the enemy forces approached. Some hid in the hamlet of Châtillon, one kilometre away from the village, which was the site of a former abbey. The parish priest, Abbé Baudouin, stayed in his presbytery in the village.



L'ABBE BAUDOUIN LIBERE – Collection E. DUBOIS ABBE BAUDOUIN NACH SEINER FREILASSUNG – Sammlung E. DUBOIS



APRES L'OFFENSIVE ALLEMANDE – Collection E. DUBOIS NACH DER DEUTSCHEN OFFENSIVE – Sammlung E. DUBOIS



PILLON DETRUIT – Collection J. ALTEMAIRE DAS ZERSTÖRTE PILLON – Sammlung J. ALTEMAIRE

Le 10 août 1914, quinze Allemands entrent au presbytère et mettent le curé en joue. Ils le traînent dans la rue, toujours sous les fusils braqués; puis sur ordre, on le conduit au général à coups de crosse. Quand il s'arrête, on le frappe. Il s'écrie: «*Vous êtes des brutes, amenez-moi à un de vos chefs qui parle français.*» Un officier répond: «*Votre compte est bon.*»

Soldats et officiers l'insultent en français et en allemand. Dès qu'il proteste, on le couche en joue. Les officiers lui disent: «*Regardez comme ça brûle. C'est bien fait, les Français sont des sauvages.*» et ils ajoutent ponctuellement: «*D'ailleurs on va vous fusiller.*»

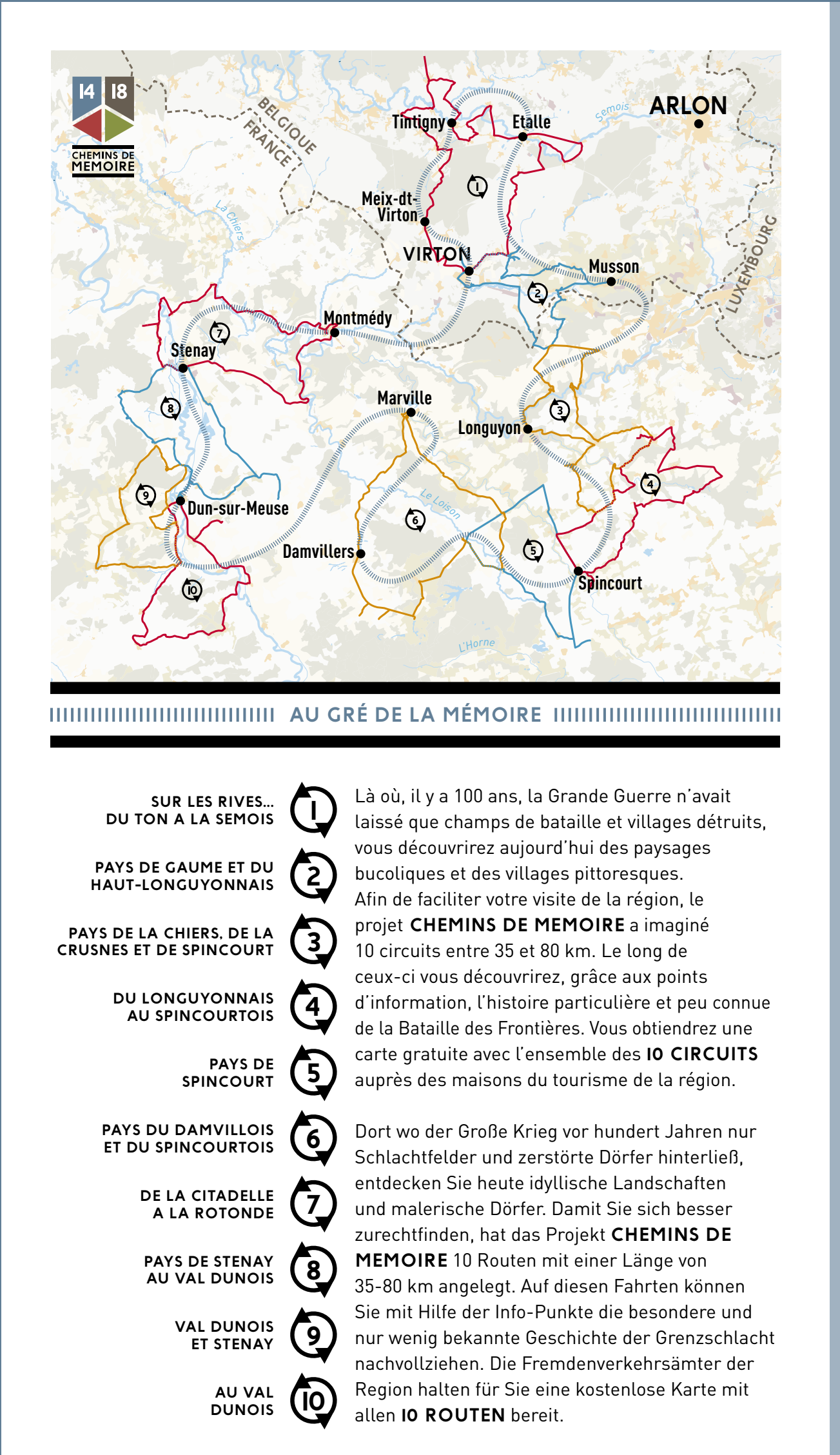
Sous ses yeux, les soldats dévalent les vituailles dérobées dans le village. On ne donne ni à manger, ni à boire au curé. Enfin, un officier dit: «*Nous vous emmenons avec nous.*»

Effectivement, pendant tout le combat, on le tient dans les rangs allemands, sous la mitraille française, avec une sentinelle pour garde.

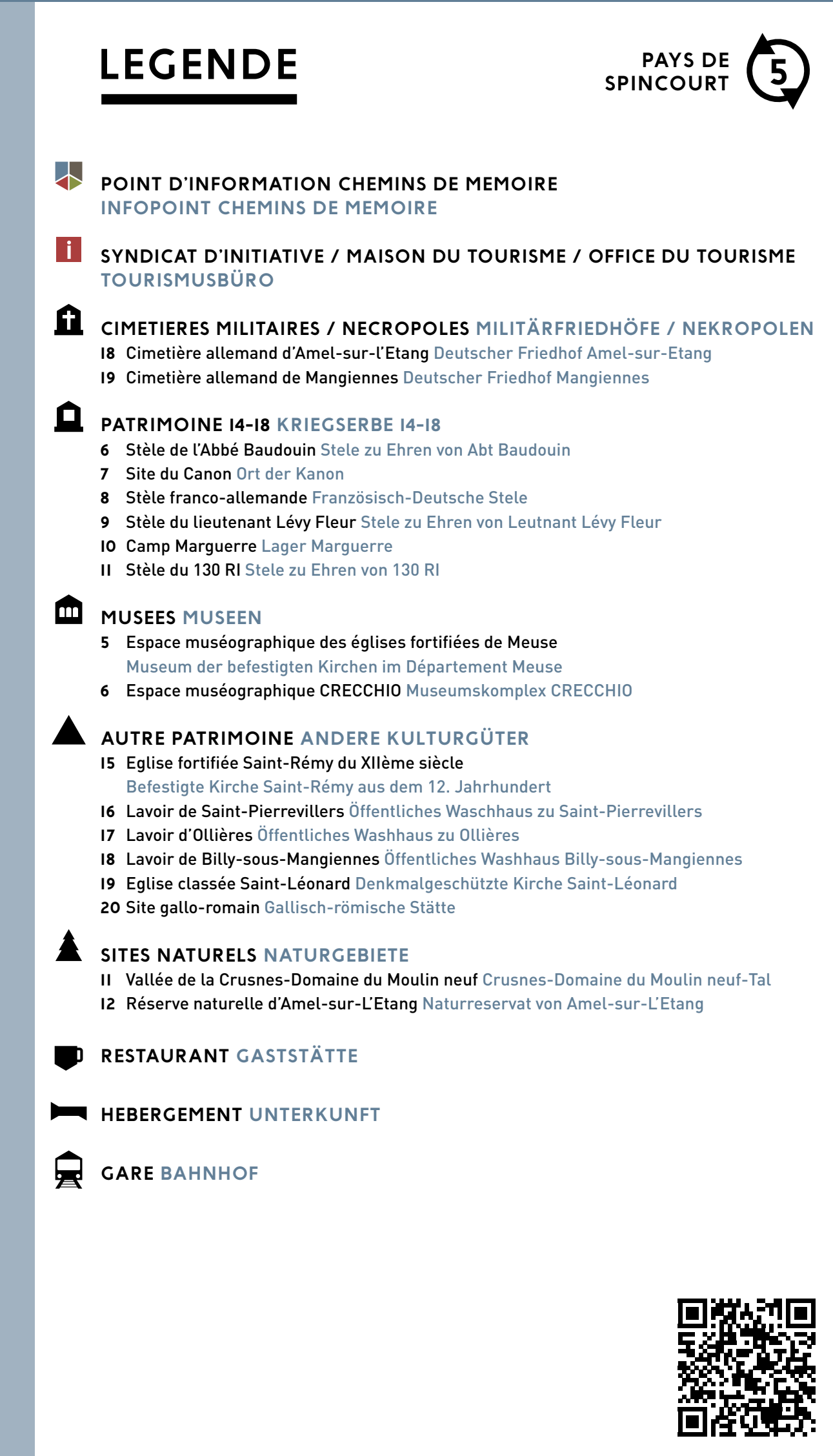
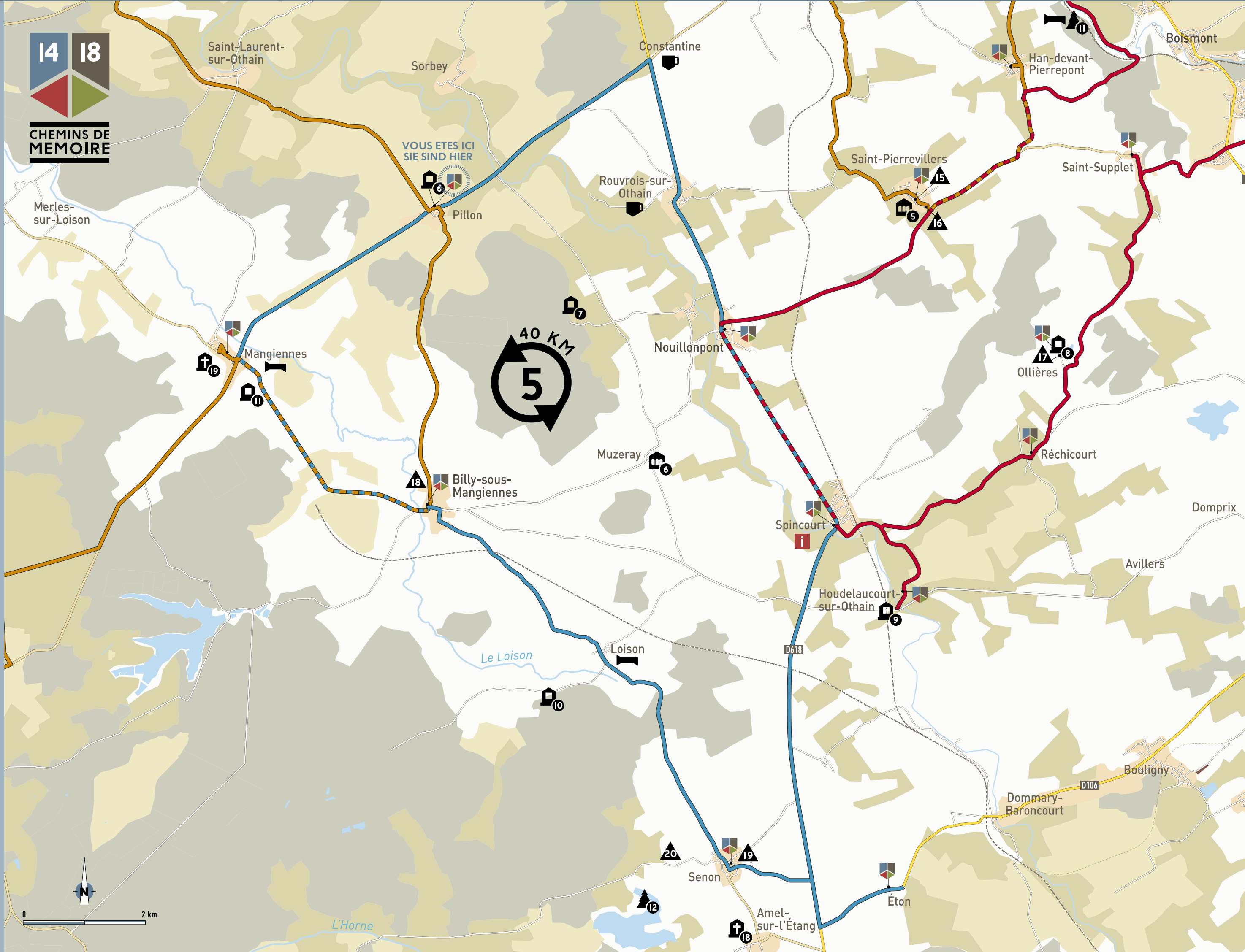
A 18h00, les Allemands, battus, s'enfuient. Le curé réussit à s'échapper, non sans avoir vu un soldat allemand tuer d'un coup de fusil un Pillonnais, caché derrière une haie.

Extrait du Journal «*L'Echo de Paris*».

Une stèle a été érigée sur la place de Pillon et inaugurée le 1er octobre 1995.



CONSEILLER HISTORIQUE Professeur en histoire contemporaine François Cochet, Université de Lorraine-Metz



WWW.CHEMINSDEMEMOIRE.EU

